

Roanne, le 11 Aout 1906



Mon cher maître et ami,

Chacun a sa part de
devoirs et de préoccupations

Tandis que vous m'écriviez
le 29 juillet, j'étais à Paris
occupé à en de mes neveux,
gravement atteint d'une crise
de neurasthénie. J'y apprenais
subitement la mort de mon
frère aîné, père de ce neveu
et de huit autres enfants.
Ces derniers, jeunes et encore
inexpérimentés, se trouvent ainsi,



en l'absence de leur aîné,
à la tête de plusieurs usines
à diriger. Ne vous obligez
pour plusieurs semaines de
les entourer de mes conseils
et de prendre en mains leurs
intérêts matériels. Je n'ai
donc pu me rendre à l'Hayas,
de même que je n'aurais pu
vous accompagner dans l'Ardeche
si vous aviez été libre.

Je suis ravi de connaître
vos nouvelles découvertes, faites
de concert avec l'abbé Breuil
que de conquêtes réalisées
depuis quelques années sur
la préhistoire! Quelle belle
marche en avant! Chaque

je m'en suis toujours fait
l'honneur en évitant la curiosité
des fervents de cette science
que quelque-uns s'indignent
ou injurient.
Mon manuel va réappa-
raître sous quelque retard
de fait de mes occupations
impérieuses, mais dans quelque
semaine je me remettrais
au travail.

Me saluez et moi,
mon va-t'en, mon
cher maître, nos meilleurs
souvenirs.

J. Dechelle